



NOUVEAU Numéro Spécial Délégation Haïtienne



En février 2006, Mr Préval était élu Président de la République haïtienne, en décembre de la même année, les élections municipales avaient lieu, c'est pourquoi Fonhsud souhaitait redynamiser les actions en faveur de la démocratie locale et de ce fait travailler avec les nouveaux maires.

C'est ainsi que Fonhsud a demandé à Désir d'Haïti s'il était possible d'établir des échanges entre les élus français et haïtiens.

Désir d'Haïti, depuis sa création est soutenu par les communes de Brou sur Chantereine et Vaires sur Marne, le Conseil Général de Seine et Marne, depuis 3 ans, appuie également les projets présentés par Fonhsud.

Ces trois partenaires ont accepté d'accueillir une délégation composée d'élus et d'acteurs de la société civile en intervenant sur des thèmes précis, présentés par les Haïtiens.

Le projet consistait en la venue en France de sept Haïtiens de la région du sud d'Haïti durant un mois à compter du 13 octobre 2007. Ce séjour fut l'occasion d'échanges d'expérience et d'étude du développement local, de conférences d'intérêt général et de visites protocolaires.

La délégation haïtienne était composée de

- 3 maires des villes de CAMPERIN, de MANICHE, de FOND DES NEGRES ;
- 3 représentants de la société civile de ces villes et un coordonnateur de Fonhsud.

Pour clôturer le séjour, la mairie de Brou (Mr Deschamps) et les communes haïtiennes ont signé une intention de coopération décentralisée.

De plus, Mme Querci, maire de Vaires a proposé à la communauté de communes de Marne et Chantereine, lors du prochain conseil communautaire, d'instaurer un protocole d'amitié franco/haïtien.

La coopération décentralisée semble une nouvelle voie pour Haïti !

Christiane ESTEVES
Présidente de Désir d'Haïti



**Nous vous souhaitons
de joyeuses fêtes
de fin d'année,
un Noël plein de lumières dans
les yeux et dans le cœur
et une bonne année
2008 ouverte sur le monde.**

Camp-Perrin.....	2
Fond des Nègres	2
Maniche.....	3
La coopération décentralisée : Une nouvelle voie pour Haïti	3
Echos des membres de Désir d'Haïti.....	4

Camp-Perrin



Ce que j'ai observé durant mon séjour en France, c'est que la mairie a un organigramme, chaque employé a la définition de ses tâches, il n'y a pas besoin que le maire soit là pour qu'ils travaillent. Chez nous, la société civile doit être plus actrice dans la commune, le maire doit être plus proche de la population, il doit y avoir de la transparence dans les actions communales, il faut palier au manque de rigueur, définir les tâches des employés et mettre en place une organisation.

Au niveau de l'intercommunalité, mettre les problèmes en commun pour mieux avancer.

Je vais sensibiliser les gens à s'organiser, à respecter l'environnement. La rencontre avec Cités Unies France nous a permis de conforter notre bataille pour la démocratie locale. La formation sur le montage de projet a renforcé ma capacité d'élaborer un projet, cela me permettra d'écrire un petit projet dès mon retour en Haïti.

Sur la gestion du personnel communal, j'ai beaucoup appris, chaque employé doit jouer son rôle dans le service dont il a une charge.

Afin d'être plus efficace, il faut utiliser une politique de taxe communale, avoir des actions concrètes au niveau de l'intercommunalité, avoir une participation communale active, avoir une stratégie pour lutter contre la déforestation, partager mes expériences avec d'autres maires du pays afin de les sensibiliser sur la décentralisation et le développement local.

Bertin AUGUSTIN - maire



n'était négligé.

Ce fut une visite d'échange, au départ je me suis demandé ce que nous allions faire pendant un mois en France (période trop longue à mon avis), finalement j'ai été effrayé par tous les rendez-vous que nous avait programmé Désir d'Haïti. Ces rencontres ont été concrètes, nous avons pu constater qu'en France aucun secteur

Lorsque nous avons été à Reims voir les champs de vignes qui produisent le champagne, de voir ces étendus de culture, je pense que nous devons réfléchir sur notre mode de production en Haïti.

Il faut gérer les ressources en eau que nous avons, les Français réfléchissent pour l'avenir (comment protéger l'environnement) nous, aujourd'hui, nous avons des richesses que nous détruisons. Il en est ainsi du Parc National Macaya qui dessert 600 000 personnes, ce parc est en détresse par la déforestation, dix collectivités locales se sont mobilisées avec la société civile, nous avons la responsabilité de protéger notre environnement, cela passe par l'éducation.

Qui peut nous aider à le sauvegarder !

Dunes GUSTAVE - représentant de la société civile

Fond des Nègres

Concernant ma venue en France, mes impressions se portent sur l'accueil que j'ai trouvé depuis l'aéroport Orly Ouest le 13 octobre dernier par Christiane Esteves et François Canard. Tous deux, respectivement président et vice-président de Désir d'Haïti, une association franco-haïtienne qui lutte pour le renforcement de la démocratie locale et un « mieux être » pour les populations des



communes de Camp-Perrin, Maniche et Fondhsud en Haïti. En arrivant au pavillon où nous sommes logés, j'ai vu que Monsieur Jean Calvet (conseiller général) était déjà sur les lieux pour accueillir la délégation haïtienne dont je fais partie. Arrivant à la mairie de Brou sur Chantereine, j'ai pu constater que non seulement le Maire, Jean Marc Deschamps nous a préparé un accueil chaleureux, mais le personnel de son administration nous a aussi bien supporté. On ne peut pas oublier la disponibilité de l'infatigable Sylvie Veau, qui est toujours prête à conduire la délégation dans les lieux de rencontre et répondre à ses demandes.

Je dois aussi souligner que je suis maintenant mieux formé pour travailler au niveau de l'administration communale de Fond des Nègres, pour faire en sorte que la société civile s'organise davantage, afin que Fond des Nègres soit une commune modèle et moderne.

Pour moi ce fut la découverte de la gestion d'une commune, la façon dont un maire doit diriger sa commune, donner des responsabilités pour permettre la démocratie locale, la population a accès à l'information et des réunions sont organisées pour échanger avec la population sur des grandes décisions. Le travail des employés est planifié. J'ai apprécié la formation sur le montage de projet de développement fait par Kristel, cela a complété nos connaissances, c'était concret l'élaboration d'un projet, on a mieux compris pourquoi il était nécessaire qu'il y ait une participation de la population dans tout projet, de plus nous avons eu un support qui nous a été remis pour cette formation comme pour toutes les rencontres que nous avons eues, cela va nous permettre d'échanger de retour au pays.

Patrick BLANC - maire



Ce fut un échange très fructueux, le personnel communal est tolérant et sait écouter, tout le monde est actif et travaille dans l'intérêt de la commune. Il y a un travail d'équipe, chaque service de la mairie a trouvé sa place dans la mairie, on sait qui fait quoi, la mairie est très fréquentée.

Les villes sont bien fleuries, il y a beaucoup d'arbres, les espaces verts sont bien entretenus, les rues identifiées, les eaux de pluies sont canalisées. La commune a le souci de tous, jeunes et vieux, pour les services, l'accueil et les loisirs, la vie est importante. Les employés et les élus nous donnent des pistes, rien n'est caché.

La Sidi nous dit d'encourager les produits locaux concurrentiels afin de fournir du travail aux jeunes (trouver de nouveaux outils financiers) et éviter qu'ils partent à la capitale ou à l'étranger et diminuer chez nous la pauvreté.

Pour l'environnement, nous devons respecter nos sites et en créer d'autres pour nous et pour le tourisme, nous rapprocher de la ville des Gonaïves pour partager nos expériences. Nous devons garder notre identité propre, ne pas vouloir ressembler à la France. De retour en Haïti, je vais sensibiliser la communauté afin d'être plus soudés avec Maniche et Camp Perrin, de trouver des moments d'échanges en intercommunalité afin que cela porte des fruits pour entraîner d'autres à venir nous visiter. C'est un travail de longue haleine qui nous attend pour transmettre ce que nous avons découvert. Nous devons aider nos maires à avoir le sens des responsabilités et à travailler dans la transparence.

Comment parler du séjour sans mentionner la convivialité lors de toutes nos rencontres. Le respect environnemental, la gestion de l'espace, la gestion des eaux usées (Bourron Marlotte), la politique du réseau routier, des constructions monumentales, des parcs de loisirs, la Seine avec ses bateaux-mouches, la Tour Eiffel construite par l'ingénieur du même nom, les Champs Elysées, pour ne citer que cela, font de la France un grand pays.

Chanceuse, la délégation a gravi les escaliers d'honneur du Sénat au salon de Victor Hugo, un écrivain français bien connu, a visité la bibliothèque qui garde encore « Gazette », premier journal français écrit en 1631 par Théophraste Renaudot. L'hémicycle du Sénat attisait davantage notre curiosité où l'on distinguait les illustres hommes de France parmi lesquels le fameux Colbert qui eut à dire « Tout pour la France, rien pour la colonie ».

Comment finir sans signaler que le Louvre, Notre Dame de Paris, la basilique du Sacré Cœur de Montmartre où une statue vivante attirait vivement les touristes, contribuent à faire de la France une merveille.

Peut-on oublier Sylvie, notre infatigable « chauffeur », notre soutien moral, Jocelyne Canard, la conseillère, François Canard notre bienfaiteur.

Mes félicitations à tous ceux qui ont travaillé pour faire de la France ce qu'elle est !

**Anne Marie MASSEUS -
représentante de la société civile**

Maniche



Mon voyage ici en France, en tant que maire, dans l'objectif d'apprendre le mode de fonctionnement de la municipalité de certaines villes de France tels que : Brou sur Chantereine, Vaires sur Marne, Courtry et enfin Chelles, d'échanger avec eux et de trouver une coopération décentralisée reste pour moi quelque chose d'édifiant.

Tout d'abord, quand on dit mairie ici en France, on voit « service ». Un dynamisme crée au sein de ses administrations communales pouvant répondre aux besoins de la communauté. Je dois bien noter que les services sont bien définis avec des personnes professionnelles, capables de remplir ces tâches où le maire n'est pas un « touriste » au sein de l'administration.

Ce qui m'intéresse entre autre de ces services, c'est celui d'assistance sociale où la mairie fait de lui un bon « père » pour la population.

Quant à la décentralisation, c'est un outil fondamental capable de rendre le développement concret des collectivités territoriales, ce dont nous avons besoin en Haïti.

Ce qui me marque, c'est la solidarité de l'équipe municipale de Brou sur Chantereine et son dynamisme. A Bourron Marlotte, l'information et la justification de la gestion des eaux usées et des déchets qui s'y trouvent. A la mairie de Vaires, les moyens de communications et la formation au montage de projet qui est un outil de bonne qualité pour moi en tant que maire.

Aussi impressionnante pour moi, c'est l'existence de la maison de justice dans la plupart des communes de France, pour gérer les petits conflits familiaux et autres.

Enfin, à travers toutes les informations et l'échange d'expérience que nous venons d'avoir ici, je pense

certainement qu'une amélioration sera apportée à l'administration communale de Maniche, tout en offrant un service de qualité pour le bien être de cette commune, et surtout à l'aménagement du territoire.

Fildor SELOI - maire



A mon retour je vais rencontrer les membres de Kombite, regrouper les notables, la radio pour leur faire un rapport détaillé de nos découvertes afin de les mobiliser davantage, les sensibiliser sur la nécessité de la commune à percevoir des taxes. J'ai découvert que chaque conseiller municipal avait une responsabilité et permet de représenter la société civile, les décisions sont prises lors des conseils municipaux, on n'a pas cela en Haïti. Il faut travailler davantage avec les élus.

**Jean Marc LOUIZZAIRE -
représentant de la société civile**



Au conseil général nous avons pu voir que la décentralisation en France était une réalité. Pour le parc naturel Macaya, il faut réfléchir comment le protéger et le valoriser, il faut avoir des objectifs clairs pour obtenir des résultats. Suite à la visite de la maison de la justice, j'ai réalisé que nous devons renforcer le conseil des anciens qui sert de médiateur auprès de la population. La rencontre avec le Programme Solidarité EAU nous a précisé qu'il fallait définir une politique tarifaire pour l'eau. J'ai découvert qu'au sein du conseil municipal il y a l'opposition qui est représentée, que la mairie est un service au cœur de la vie de la population. La place de l'éducation et du sport est importante dans la vie de la commune, on a vu que s'il n'y a pas d'impôt, il n'y a pas de service.

Comment renforcer la démocratie participative ?

Père Yves EDMOND - coordinateur de Fonhsud

La coopération décentralisée : Une nouvelle voie pour Haïti

Le 13 octobre 2007, une délégation de 7 personnes composée des maires de Camp-Perrin, Maniche et Fond des Nègres, d'un représentant de FONHSUD et de trois représentants de la Société Civile des trois communes précédemment citées, est arrivée en France sur l'invitation des Mairies de Brou sur Chantereine, Vaires sur Marne, du Conseil Général et de l'Association Désir d'Haïti de France.

L'objectif de cette délégation était d'observer le fonctionnement des institutions françaises afin de jeter les bases d'une véritable Coopération Décentralisée entre les Collectivités de France et les Collectivités d'Haïti, car Camp-Perrin et Maniche travaillent ensemble depuis plusieurs années.

Nous avons eu un programme varié, organisé par Désir d'Haïti qui nous a conduit à Brou-sur-Chantereine, Vaires sur Marne, Chelles, Bourron Marlotte, Courtry, au Conseil Général de Seine et Marne, au Conseil Régional d'Île de France, à l'Ambassade d'Haïti et au Consulat Haïtien en France, au Sénat et à l'Assemblée Nationale française, à la SIDI (Solidarité Internationale pour le Développement et l'Investissement) au CCFD (Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement), à Cités Unies France, au Bureau des Parcs Régionaux d'Île de France, au Bureau du Département du Tourisme à Fontainebleau, au Bureau du Programme Solidarité Eau et au Ministère des Affaires

étrangères où nous avons pu rencontrer, Monsieur Antoine Joly, délégué pour l'action extérieure des collectivités locales.

Nous avons également visité plusieurs sites historiques, touristiques et culturels dans la capitale et en Ile de France.

Nous avons bénéficié de séances d'information formative très importantes sur l'organisation des mairies, l'intercommunalité, la décentralisation, le tourisme rural et industriel, la coopération décentralisée, l'organisation de l'Etat français, ainsi qu'une information particulière sur le montage de projet pour le développement durable.



Ce voyage nous a permis de nous enrichir et nous repartons avec de nouvelles idées qui vont nous aider à mieux organiser et structurer nos communes, à renforcer la démocratie participative chez nous, à monter un véritable plan d'aménagement et de développement durable pour reconstruire notre région et offrir au pays un modèle viable.

Partout où nous sommes passés nous avons été chaleureusement accueillis. Nos rencontres nous ont montré une France à l'écoute, ouverte, solidaire et prête à nous accompagner dans notre démarche de construire ensemble une vision du monde et un renouveau de coopération, car notre délégation n'était pas venue présenter ni un petit projet ni chercher un petit chèque... Nous sommes à la recherche d'une coopération qui peut nous aider à exploiter et à mettre en valeur les ressources que nous avons.

Haïti dit-on, c'est un pays pauvre assis sur un bloc de diamant...

Les potentialités sont là. Il nous manque seulement des compétences pour les transformer en richesse.

Le soleil brille tout le temps sur le pays, le vent souffle à longueur de journée, des cours d'eau très importants sillonnent le pays çà et là.

Nous avons un patrimoine historique, culturel et naturel très riche qui peut en faire rêver plus d'un.

Nos mangues, notre café, notre cacao sont parmi les meilleurs du monde.

La main d'œuvre est bon marché. Il nous faut simplement des investisseurs qui nous permettent de conserver notre potentiel intellectuel et manuel ce qui devrait nous permettre d'améliorer les conditions de vie des Haïtiens.

Que faire donc ?

Si même dans les pays dits « développés » ça va mal, n'est ce pas le moment de penser à une alternative au développement, car malgré les avancées effrénées des

sciences et technologies, le fossé se creuse chaque jour davantage entre les classes sociales.

A un moment où l'on parle tant de la démocratie participative, de la décentralisation, de la communauté des communes, de la coopération décentralisée et du développement local durable, ne faut-il pas repenser le mode de développement actuel ?

Les pays « riches » ne doivent-ils pas revoir leur mode de coopération avec les pays en voie de développement ?

Les Français ont-ils oublié la présence d'Haïti sur la mappemonde en plein XXIème siècle ?

N'avons-nous pas partagé une histoire commune pendant plusieurs siècles ?

N'est-il pas temps de renouer et de renforcer ces liens historiques, culturels et d'amitiés entre nos deux peuples ?

Haïti est-elle condamnée à rester l'un des pays les plus pauvres de l'hémisphère ?

Vu notre histoire commune, vu les liens culturels qui nous unissent, vu l'importance de la France aujourd'hui, ne peut-elle parrainer le dossier d'Haïti sur la scène internationale ?

Haïti, la première république noire du monde, ne doit pas mourir, Haïti doit vivre !

Nous espérons que notre appel de solidarité et d'entraide mutuelle sera entendu de tous ceux et celles qui défendent encore avec fierté et dignité les valeurs de la République française !

Nous remercions de tout notre cœur le Ministère de l'Intérieur d'Haïti, le Conseil Général de Seine et Marne, la Mairie de Brou sur Chantereine, la mairie de Vaires sur Marne, les ONG « FONHSUD » et « DESIR D'HAÏTI » qui nous ont permis de faire ce voyage.

Nous remercions également chaleureusement l'Ambassade d'Haïti en France, le Consulat Haïtien en France, les communes de Bourron Marlotte, Courtry, de Pontault-Combault et de Chelles, la Communauté Haïtienne en France, le Collectif Haïti de France, la presse française et toutes les institutions ou personnes que nous avons rencontrées ou qui nous ont soutenus dans nos démarches.

**Pour les membres de la délégation
Père Yves EDMOND -Représentant de FONHSUD**

Echos des membres de Désir d'Haïti

Les membres de cette délégation nous ont permis de mieux connaître Haïti notre pays d'origine. Ils nous ont donné envie de rentrer au pays, et que chacun d'entre nous puisse apporter quelque chose de positif, quelque soit sa position. Maintenant dans nos souhaits pour le futur, il y a le progrès et l'avancée d'Haïti.

Bientha et Gardy CHARLES

Pendant leur bref séjour, j'ai pu m'apercevoir des qualités et des bienfaits apportés à la civilisation haïtienne. A travers le discours des membres de la délégation, j'ai repris espoir qu'un jour la politique et la mentalité de certains dirigeants du pays viendra à changer, pour qu'enfin le peuple connaissent un jour la paix et la sérénité qu'il mérite ! Je suis de tout cœur avec eux

Claire LEUS

Ces échanges m'ont permis de découvrir d'autres aspects de la solidarité internationale avec Haïti

Frédéric LLANTE